



L'Espoir Suprême.

J'errais... triste, courbé sous le poids de ma peine,
Vers le limpide azur n'osant lever les yeux.
Mon âme défailait sur sa route incertaine :
Tout éveillait en elle un écho douloureux,

Elle connaît encor l'heure de la détresse :
L'Océan d'amertume avait gonflé ses flots.
J'allais... sans but, poursuivi par la sombre tristesse,
Et ma poitrine en feu comprimait des sanglots.

Le bonheur, ici-bas, est de courte durée !
Le rire du matin se change en pleurs le soir.
A peine est dans l'oubli la souffrance endurée,
Qu'on entrevoit déjà l'avenir sans espoir.

Nous sommes les bannis du Jardin des délices :
Notre front est marqué d'un stigmatte vengeur.
Le sol que nous foulons est souillé par les vices :
Nous sommes fils d'Adam, conçus dans le malheur.

J'errais... triste, courbé sous le poids de ma peine,
Vers le limpide azur n'osant lever les yeux.
Mon âme soupirait sur sa route incertaine,
Et tout rendait en elle un écho douloureux.